



Beit Beirut

Musée et Centre Culturel Urbain



Propriétaire : La Municipalité de Beyrouth

Partenaires : La Ville de Paris
Le Ministère Français des affaires étrangères
L' Ambassade de France au Liban

Objectifs : Sauvegarder le patrimoine architectural, procurer un lieu de mémoire et une plateforme pour la recherche urbaine et le dialogue culturel.

Tableau chronologique du projet :

- 2003:** Emission du décret d'expropriation.
- 2008:** Mise en place d'un accord de coopération entre la Municipalité de Beyrouth et la Ville de Paris.
- 2009:** Création d'un Comité Scientifique consultatif représentant la société civile.
- 2010:** Attribution du contrat de conception et de surveillance ; début des travaux de conception.
- 2011:** Emission du permis de construire.
- 2012:** Attribution du contrat de construction ; début d'exécution des travaux.
- 2016:** Préparation du cadre juridique de Beit Beirut.



L'Histoire, ... 1924-1975

Une Architecture Novatrice, un Lieu de Vie et de Productivité

En 1924, durant la période du mandat français, Beyrouth a été témoin d'un éventail de styles architecturaux. L'architecte bien réputé Youssef Aftimos a été chargé par la famille Barakat de construire une résidence à Beyrouth. Celui-ci a conçu un projet remarquable qui se distingue par un angle ouvert. L'angle ouvert est devenu plus tard l'emblème de la résidence, permettant ainsi aux chambres entourant le coin d'accéder à une vue imprenable.

En 1932, l'architecte Fouad Kozah qui auparavant avait ajouté à la résidence un escalier de service innovant en béton renforcé, a ensuite achevé le bâtiment en y ajoutant deux étages. Il a également consolidé la remarquable architecture par un mélange de styles à la fois Ottoman, local et occidental, et par un mélange de techniques de construction en grès traditionnel et béton avant-gardiste. Le grès traditionnel couleur ocre fut à l'origine du nom attribué à l'édifice : « La Maison Jaune ».



La Guerre, ... 1975-1990

Un Lieu abandonné et réclaté, un endroit chaotique et agité

En 1975, la guerre éclate au Liban, et l'édifice, situé le long de ce qui allait être connu comme étant la ligne de démarcation de la ville, est abandonné par ses habitants. Des francs-tireurs s'en emparent.

Vu son emplacement privilégié et son exceptionnel angle ouvert, l'édifice prend un nouveau rôle et devient une base pour tireurs, avec des angles de prise de vue stratégiques et variés. Il est surtout témoin d'innombrables journées de conflits et de feux croisés.

En 1990, la guerre armée au Liban touche à sa fin, et le bâtiment tombe en ruine. Avec le temps, il se détériore davantage, et les actes de vandalisme et de pillage aggravent la situation. A la fin des années 90, on menace de le démolir.

Toutefois, cet édifice qui a porté en lui de nombreux souvenirs de guerre, des histoires de vie et surtout, le développement architectural de la ville, prend, encore une fois, un nouveau tournant. Suite à l'énorme mobilisation qu'organise la société civile, l'édifice est sauvé par la Municipalité de Beyrouth.



La Régénération, ... 2003-2016

Un Lieu de Mémoire, un Musée et un Centre Culturel Urbain

En 2003, un décret d'expropriation est accordé pour cause d'intérêt public, et l'édifice est acheté par la Municipalité de Beyrouth. Selon les modalités du décret d'expropriation, le bâtiment devait être rénové et développé ; il devait comprendre, entre autres, un musée, un lieu de rencontre artistique et culturel, et un espace facilitant toute recherche urbaine.

En 2010, la conception architecturale du projet est lancée, et le bâtiment emblématique, aujourd'hui connu sous le nom de « Beit Beirut », est conçu et élaboré pour enfin devenir un centre culturel vivant qui permettra à ses visiteurs d'apprendre davantage sur la ville et sa mémoire à travers :

- un musée
- un lieu d'exposition artistique et culturelle
- une médiathèque
- un atelier éducatif
- un observatoire urbain
- un auditorium
- un restaurant, un café et une boutique de souvenirs

